

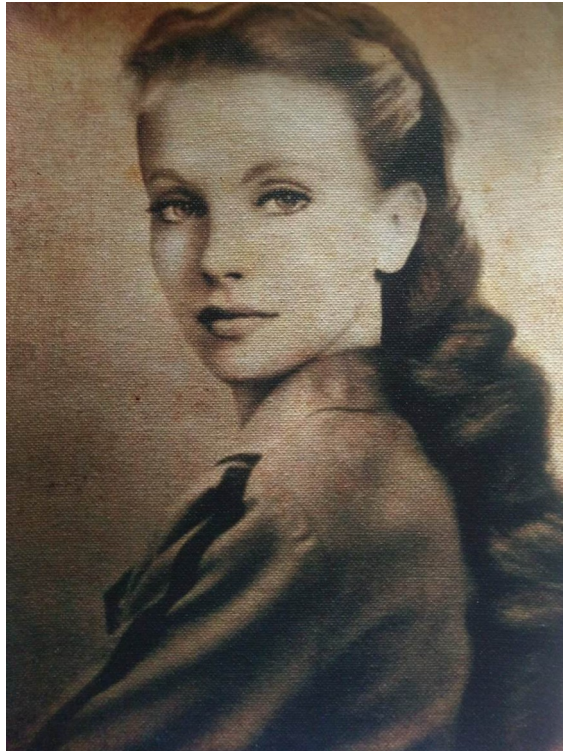
## **María Orsic a-t-elle vraiment reçu de la technologie extraterrestre pour les Allemands ?**

24 juillet 2022

Source : <https://mysteriessolved.com/de/2021/03/did-maria-orsic-really-obtain-extraterrestrial-technology-for-the-germans.html>

**Maria Orsitsch, également connue sous le nom de Maria Orsic,  
était une célèbre médium qui devint plus tard la Directrice de la société Vril.  
Elle est née le 31 octobre 1895 à Zagreb.  
Son père était croate et sa mère allemande de Vienne.**

[https://mysteriessolved.com/wp-content/uploads/2021/03/D1y18LkWsAgi\\_Nv\\_compress24.jpg](https://mysteriessolved.com/wp-content/uploads/2021/03/D1y18LkWsAgi_Nv_compress24.jpg)



María Orsic était à l'époque plus belle que n'importe quelle star hollywoodienne. © Twitter / TheRealShillbo

Maria Orsitsch a été mentionnée et représentée pour la première fois en 1967 par Bergier et Pauwels dans leur livre : "En route pour le troisième millénaire : de l'avenir de la raison fantastique". Maria a rapidement suivi le mouvement national allemand, actif après la Première Guerre mondiale, un mouvement dont l'objectif était l'adhésion territoriale et politique à l'Allemagne. En 1919, elle s'installa à Munich avec son ami et fiancé. On ne sait pas s'ils étaient mariés ou non, car tous deux ont disparu en 1945.

A Munich, Maria fut dès le début en contact avec la Société Thulé et forma bientôt son propre cercle interne avec Traute, une autre médium munichoise et d'autres amies. Ce groupe fut appelé "Alldeutsche Gesellschaft für Metaphysik", le nom officiel de la Vrîl Society.

Toutes étaient des jeunes filles, bien qu'un peu particulières, car elles étaient fermement opposées à la nouvelle mode des cheveux courts chez les femmes. Maria et Traute avaient toutes deux de très longs cheveux, l'une blonde et l'autre brune. Elles portaient de très longues tresses, une coiffure très rare au début du 20e siècle.

Comme on pouvait s'y attendre, cela devint rapidement une caractéristique de toutes les femmes qui formaient ce que l'on appelait la société Vrîl, qui aurait existé jusqu'en 1945. Et ce n'était pas par pure fantaisie, car elles étaient fermement convaincues que leurs longues crinières avaient un effet cosmique, permettant de recevoir des communications en dehors de notre monde.



Die Vrîl Ladies

D'autre part, elles ne montraient jamais leurs cheveux en queue de cheval en public, préférant les cacher pour moins attirer l'attention. Pour les identifier, les membres de la société Vrîl appelaient également "Vrîlerinnen" portait un disque représentant deux des principaux médiums du groupe : Maria Orsic et Sigrun.

En décembre 1919, un petit groupe de personnes des sociétés Thulé, Vrîl et DHvSS (acronyme des hommes de la pierre noire), dont Maria et Sigrun, louent un petit chalet près de Berchtesgaden (Allemagne).

Maria confirme ensuite avoir reçu une série de transmissions médiumniques dans un type d'écriture qu'elle appelle "templier-germanique", dans une langue qu'elle dit ne pas connaître, mais qui contient des informations techniques pour la construction d'une machine volante. Des documents supposés de la société Vrîl mentionnent que ces messages télépathiques proviennent d'Aldébaran, située à 68 années-lumière dans la constellation du Taureau.

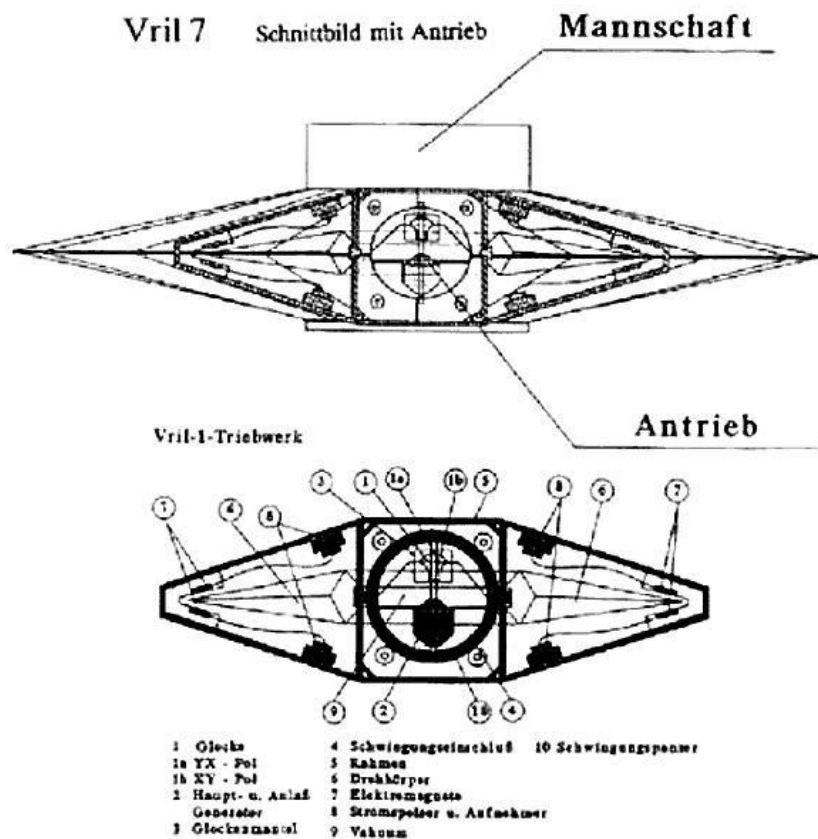


La société aurait enseigné des exercices de concentration pour éveiller l'énergie Vril, surtout chez les femmes aux cheveux longs, qui fournissaient au cerveau une énergie magnétique provenant de la Terre. Ils croyaient que leurs longs cheveux servaient d'antenne cosmique pour recevoir des communications étrangères de l'au-delà.

En ce qui concerne les documents, on dit que Marie avait deux piles de papier résultant de ces transes télépathiques : l'une avec l'écriture inconnue et l'autre parfaitement lisible. En ce qui concerne ce dernier, Maria a supposé qu'il pouvait être écrit dans une forme archaïque de ce qui pourrait être une langue du Moyen-Orient.

Avec l'aide d'un groupe proche de la Société de Thulé, connu sous le nom de "Pan-Babyloniens", composé entre autres de Hugo Winckler, Peter Jensen et Friedrich Delitzsch, ils ont pu déterminer que cette langue ne serait autre que l'ancien sumérien, la langue des fondateurs de l'ancienne Babylone. Sigrun a aidé à traduire le message et à décrypter les images étranges de l'artefact volant circulaire qui apparaissait sur l'autre pile de papier.

Le concept de beaucoup de choses à mettre dans le tiroir de la "science alternative", a mûri au cours de ces années et de celles qui devaient venir immédiatement après. Le fait est que le projet de construction de cet engin volant a pris trois ans en raison de difficultés de financement. Il semblerait que jusqu'en 1922, différentes parties du prototype aient été fabriquées indépendamment les unes des autres dans différentes usines financées par la Thule Society et la Vril Society.



Gemeinschaft des Schwarzen Strins



Rekonstruktionsversuch

Durchmesser des Geräts ca. 45 m

Vril VII Plan © Flickr

Fin novembre 1924, Maria, accompagnée de Rudolf von Sebottendorf, le fondateur de la Société Thulé, rendit visite à Rudolf Hess dans son appartement de Munich. Sebottendorf voulait entrer en contact avec Dietrich Eckart, décédé l'année précédente. Eckart avait traduit les pièces d'Ibsen en allemand et publié la revue "Auf gut Deutsch" ; il était également membre de la Thule Society. Pour contacter Eckart, Sebottendorf, Maria, Rudolf Hess et d'autres membres de Thule ont mis leurs mains autour d'une table recouverte d'un tissu noir.

Hess commença à se sentir mal à l'aise en voyant Maria entrer en transe et les orbites de ses yeux se déplacer à l'envers, ne révélant que le blanc de ceux-ci et devant supporter de la voir assise sur la chaise en proie à des convulsions, avec une grimace désagréable dans la bouche. Au lieu de cela, Sebottendorf était satisfait de voir la voix d'Eckart sortir des lèvres du médium. Mais quelque chose d'inattendu s'est produit. Eckart a annoncé que quelqu'un ou quelque chose l'avait forcé à laisser de l'espace pour qu'une autre voix puisse se manifester à travers le médium avec un message important.

La voix d'Eckart a disparu pour laisser place à une voix troublante et désagréable qui s'est identifiée comme "Les Sumi, habitants d'un monde lointain en orbite autour de l'étoile Aldébaran dans la constellation que vous appelez le Taureau". Personne ne put s'empêcher de regarder les autres compagnons avec de grands yeux, tant l'événement était surprenant. Il paraît que, selon la voix étrange, les Sumi étaient une race humanoïde qui aurait colonisé la Terre il y a 500 millions d'années. Les ruines de Larsa, Shurruk et Nippur en Irak auraient été construites par eux. Ceux qui ont survécu au grand déluge d'Ut-Napishtim seraient devenus les ancêtres de la race aryenne. Sebottendorf, qui était sceptique face à de telles informations, exigea des preuves. Alors que Maria était encore en transe, elle gribouilla une série de lignes sur lesquelles on pouvait voir quelques caractères sumériens.

En décembre 1943, Maria et Sigrun ont participé à une réunion organisée par la société Vril sur la côte à Kolberg. Selon les dires, l'objectif principal de cette réunion était de débattre du "projet Aldébaran". Les médiums de la société Vril auraient reçu des informations télépathiques sur des planètes habitables autour d'Aldébaran et souhaitaient s'y rendre.

Apparemment, ce projet a été rediscuté le 22 janvier 1944 lors d'une réunion entre Hitler, Himmler, le Dr W. Schumann (scientifique et professeur à l'université technique de Munich) et Kunkel de la société Vril. Il a été décidé qu'un prototype Vril 7 "Jäger" (chasseur en allemand) serait envoyé par un canal dimensionnel supposé hors de la vitesse de la lumière en direction d'Aldébaran. Selon l'écrivain N. Ratthofer, le premier test sur ce canal dimensionnel a eu lieu fin 1944. Le test s'est presque terminé en disgrâce, car après le vol, le Vril 7 avait l'air d'avoir volé pendant des centaines d'années. Et pas seulement à cause de son apparence, mais aussi parce qu'il a endommagé beaucoup de ses composants.

Maria Orsic l'a perdue de vue en 1945. Le 11 mars 1945, tous les membres ont reçu un prétendu document interne de la société Vril ; une lettre de Maria Orsic.

La lettre se termine par les mots : "Personne ne reste ici" (personne n'est ici). Il s'agirait de la dernière communication de la société Vril et depuis, personne n'a eu de nouvelles de Maria Orsic ou d'un de ses autres membres. Beaucoup continuent de croire qu'ils ont fui vers Aldébaran.

*Traduction de JK, le 23/10/2022*